Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Ouen-des-Vallons - Tome III

Saint-Ouen-des-Vallons, c^{on} de *Montsûrs* (3.800 m.), arrond. de *Laval* (25 kil. N.-E.).

Anciens noms

Saint Ouain des Ouayes, 1367 (Arch. nat., P. 1.343, f. 9). — *Sanctus Audoenus de Anseribus,* 1443 (Lib. fund., t. I, f. 104). — *Saint Ouain des Vaux,* 1464 (Chart. d'Hauterives et Arch. de M.-et-L., E. 2.362). — *Saint Ouen des Oyes près Laval,* 1512 (Arch. de la Vienne, H/3. 980). — *Saint Ouen des Vaulx, alias des Ouays,* 1523 (Reg. par.). — *Saint Oüen des Oüays* (Carte Cénom.). — *Saint Ouen des Oyes* (Jaillot, Cassini, cadastre, 1830). — *Saint-Ouen-des-Vallons* par décret de 1846.

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens coupés près de la Roche-Pichemer par de nombreux filons de diabase et bordés au N. par un massif de granulite (Le Clos, la Lande-Royale). » D.-P.-Œ.

Le territoire s'incline des bois qui couvrent le canton N. (122 m.) vers le S., où la rivière des Deux-Évailles coule à 500 m. du bourg, « pauvre, petit, situé dans un bas, » écrit Davelu (104 m.). Une voie romaine de Jublains à Montsûrs traversait le territoire du N. au S. — Aujourd'hui le bourg est relié avec Brée (3 kil. S.-E.) ; Montsûrs (3.800 m. S.) ; Gesnes (4 kil. S.-E.) ; la Bazouge-des-Alleux (5 kil. O.) ; Deux-Évailles (3 kil. N.).

Superficie, cadastrée en 1830 par M. Declaye, 738 hect. — « Les deux tiers sont en terre à seigle, orge et avoine, un tiers en bois de haute futaie, taillis et landes, écrit Miroménil (1696) ; 3 métairies, 31 bordages. »

Population, administrations

Population. — 91 feux en 1696 ; — 390 hab. en 1726 ; — de 250 à 300 communiants en 1780 ; — 387 hab. en 1803 ; — 344 hab. en 1821 ; — 364 hab. en 1831 ; — 434 hab. en 1841 ; — 445 hab. en 1851 ; — 447 hab. en 1861 ; — 413 hab. en 1871 ; — 371 hab. en 1881 ; — 339 hab. en 1891 ; — 309 hab. en 1902, dont 93 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 33 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 36 fermes en 1843. En dépendent : le Clos, 27 hab., et le château de la Roche-Pichemer.

Bureau de poste et *perception* de Montsûrs.

Assemblée

Assemblée le 16 juillet.

Foires et marchés

Foire à la Saint-Barthélemy (24 août), dont le seigneur de la Chapelle-Rainsouin avait la prévôté, 1451. — La veille de la fête, le seigneur de la Roche-Pichemer baillait ses mesures à vin aux officiers du seigneur de la Chapelle, qui les passaient aux officiers de Montsûrs et ceux-ci aux taverniers. Les profits se partageaient.

D'après la tradition, cette foire, devenue dans la suite un simple marché aux oies, aurait donné son surnom à la paroisse. Elle est supprimée.

Courses hippiques

Courses inaugurées sans succès par M. d'Ozouville, 1851.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné d'Évron ; — de l'élection du Mans, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Laval ; — du district de Mayenne et chef-lieu de canton comprenant Saint-Ouen, Brée, Deux-Évailles et Montourtier, en 1790 ; — de la Mission d'Évron en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de la Trinité de Laval et du doyenné de Montsûrs.

L'*église,* dédiée à saint Ouen (fête, le 24 août), avait sans doute beaucoup souffert des guerres anglaises. Par décret rendu à Mayenne, le 18 mars 1444 (n. st.), l'évêque permettait de réduire l'édifice en longueur et en largeur, aux proportions de la charpente qu'on venait de refaire. Cette église était en effet très petite et le chœur devait en avoir été supprimé, car le plan la montre ne formant qu'un vaisseau rectangulaire dans sa partie principale, avec une sorte de bas côté au N. Elle avait des « croisées étroites et des ouvertures en plein cintre », écrit M. Gérault, qui y avait vu aussi des pierres tombales illisibles. Celle qui fermait le caveau des seigneurs de la Roche-Pichemer est conservée. Les murs existent encore en partie dans le cimetière. Ils avaient été décorés de peintures. M. d'Ozouville avait pu y distinguer une danse macabre. Deux petits autels sont transportés dans la nouvelle église et méritaient d'être sauvés. L'un porte cette inscription : *Autel donné par M^re^ Julien Bouessay, prêtre, sieur du Coudray, bachelier de Sorbonne,* et est signé : *Michel Lemesle fecit, 1686.* M. Leroy, curé, nomma une cloche le 18 août 1715, avec dame Catherine de Cervon ; la grosse fut nommée, en 1770, par Nicolas Prévost de Saint-Cyr, coseigneur de la Roche-Pichemer, et Anne Ruau du Tronchet, sa femme. M. Leroy fit faire aussi la chaire et les boiseries des trois autels et du chœur, en 1722.

La confrérie du Mont-Carmel, qui recevait déjà en 1687, de Pierre Noury, le lieu du Bordage, recrutait trois cents associés dans les paroisses voisines dans chacune des années 1700, 1701.

Une église neuve, dont M^gr^ Bouvier posa la première pierre le 25 août 1834, a été élevée par les soins de M. d'Ozouville. La tour, sans flèche, se couronne d'un rang de créneaux.

Cure de plein droit à la disposition de l'évêque.

Curés : Jean *Picault,* 1512. — Guillaume de *Houssemaigne,* doyen de Passais, 1523, 1527. — Guillaume *Romagné* résigne, 1577. — Laurent *Chardon,* 22 mai 1577, se démet au presbytère, 1582. — François *Lepelletier,* 7 mai 1582. — Pierre *Lebouvier,* de Saint-Ouen, 1588, inhumé dans l'église le 24 novembre 1633. — Jacques *Dosdefer,* chanoine de Jarzé en 1615, titulaire de la chapelle de Villiers en Sainte-Gemme-le-Robert, 1634, permute, 1645. — Charles *Bricel,* curé de Saint-Germain-d'Anxure, 5 septembre 1645, démissionne, 1659, † à Sainte-Suzanne le 9 janvier 1674. — Jean *Pinard,* demeurant à Laval, 30 septembre 1659, permute, 1676. — Louis *Marsollier,* chapelain de la Babinière à Entrammes, 14 mars 1676, mort le mois suivant. — Urbain *Sorin,* 9 mai 1676, résigne, 1678. — François *Griffaton,* demeurant à Saint-Ouen, 1678, démissionne, 1692, inhumé le 14 février 1693. — Jean *Griffaton,* de Sainte-Suzanne, 19 décembre 1692, maintenu contre Jean Legras qui signe plusieurs actes, † 1700. — Jean *Brou,* pourvu, le 18 juillet 1700, au refus de Pierre Chénon, maître ès arts de Paris, permute, 1701. — Jean-François *Dodard,* maître ès arts d'Angers, curé nommé de Saint-Germain-de-Coulamer, 29 novembre 1701, démissionne et devient curé de Ceaulcé, 1706. — Alexis *Leroy,* 13 janvier 1706,

restaure l'église et le presbytère, inhumé dans l'église le 29 mars 1744, âgé de soixante-huit ans. — Ambroise *Monsallier,* vicaire à Montsûrs, 4 avril 1744, † 1762. — Guillaume-Pierre *Gonet,* chapelain de l'Ile-du-Gast, 1er septembre 1762, « bon curé, de faible santé » (note de l'évêché en 1778), inhumé le 11 août 1782, à l'âge de cinquante-deux ans. — René *Jouin,* vicaire au Pas, né à Mayenne vers 1737, installé le 3 août 1782, prête, ainsi que son vicaire, le 27 février 1791, le serment avec restrictions catholiques et administre sa paroisse pour laquelle on ne trouve pas d'intrus jusqu'au 1er août 1792. Il passe peu après dans le département de l'Orne, est détenu aux Capucins d'Alençon, 14 novembre, puis transféré, 1793, à Rambouillet, d'où il sort en 1795 pour venir exercer le ministère à Mayenne, Saint-Ouen, la Bazouge-des-Alleux. Incarcéré de nouveau l'année suivante, il est transféré, le 14 germinal an IV (3 avril 1796), dans la maison de détention du bas de la rue Renaise, à Laval. Pierre Lepetit, vicaire seulement depuis un an, disparaît après le mois de juin 1791.

La paroisse fut desservie pendant la Révolution par René Jamet (V. ce nom) et Jean-Baptiste de Fournerie, aumônier des Bénédictines d'Évron, 1800-1803.

Après le Concordat : Auguste *Vannier,* vicaire à Belgeard, 1803-1804. — Joseph *Lemarchand,* 1804-1808. — Louis *Hervé,* 1808-1823. — Marin *Raison,* 1823-1826. — René *Cartier,* 1826, 1843. — Jean *Fouillé,* 1843-1850. — Martin *Tirot,* 1850-1853. — *Ricoul,* 1853, 1861. — René *Hesnault,* 1861-1864. — Victor *Lerat,* 1864-1871. — Flavien *Lévêque,* 1871-1873. — Auguste *Loupy,* 1873. — Henri *Marchais,* 1873-1877. — Émile *Foubert,* 1877-1878. — Louis *Lemonnier,* 1878.

Presbytère un peu éloigné de l'église, écrit Davelu, augmenté d'une chambre pour le curé par M. Leroy, 1728.

Cimetière autour de l'ancienne église.

Écoles

Écoles. — Celle des garçons est laïque, établie en 1849 ; celle des filles, fondée par Mme d'Ozouville en 1829, est tenue par deux sœurs d'Évron.

Féodalité

Féodalité. — « Le fief de Saint-Ouain-des-Oyes, » possédé de temps immémorial par les seigneurs de la Roche-Pichemer, relevait de la Chapelle-Rainsouin, mais devait être mentionné distinctement dans l'aveu, « comme estant tenu du corps de la chastellenie de la Chapelle » (1614).

Notes historiques

Notes historiques. — M. Gérault signale dans le champ de la Coutardière, dépendant de la métairie des Rochers, sur le bord du chemin du Mans, l'existence des ruines d'un édifice construit en petit appareil, près desquelles on a trouvé des briques, des fragments de vases en terre rouge, des verroteries, le tout déposé au château de la Roche-Pichemer. — Peu de localités de noms anciens : Monceaux (mixte avec Montourtier), Montflours (mixte avec la Bazouge), le Breil, la Roche-Pichemer, les Bondis. — Les paroissiens prennent un congé des Anglais le 9 décembre 1433.

Maires

Maires : René *Avenault,* 1791, an III. — Claude *Hervé,* président de l'administration cantonale, 1798. — René *Avenault,* 1800, † 1805. — Guillaume *Gauteux,* 15 mars 1805, 1808. — Jean-François de *Hercé,* 1808,

1815. — Guillaume *Gauteux,* 21 juillet 1815, 1828. — W. d'*Ozouville,* 1828, 1831. — Marin-Henri-Jean *Gaugain,* chevalier de la Légion d'honneur, 1831, 1848. — Guillaume-François d'*Ozouville,* 1848, † 1858. — Théodore *Gauteux,* 1859-1870. — Alphonse-Marie-François d'*Ozouville,* 1870.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1523 ; ce sont les plus anciens et les mieux conservés de tout le département. — Gérault, *Notice sur Evron,* 212, 227, 289. — Arch. de M.-et-L., C. 1.329. — Arch. nat., Q/3. 78. — Chart. de la Chapelle-Rainsouin. — *Bull. de l'Industrie de la M.,* t. I et IV.

Localités

Pour les localités, V. l'art. : *la Roche-Pichemer.*